

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\] 112 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir](#)

[1599_TJI_Coust] 112 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une qui disoit estre bien aise d'estre Femme.
Incipit non modernisé Ces jours passez quelqu'un tout à loisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier**

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 021 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte

Ces jours passez quelqu'un tout à loisir,
Du fait d'amours grand different traictois,
Sçavoir lequel avoit plus de plaisir
L'homme ou la femme, & sur ce debatoit,
Totalement que la femme sentoit,
Plus grand deduit en l'amoureuse flamme :
Saint Jean (respond une qui là estoit)

J'aime donc mieux beaucoup estre une femme.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 112

Foliotation E8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Sur vn cheuet de cailloux cornus mis,
 Draps d'espines, coustils de gros chardons,
 Et vne chambre emplie de fumiere,
 Et que Bize par deuant & derriere
 Ventast si fort, qu'il tremblast dent à dent:
 Il m'est aduis en mon entendement,
 Que celuy est en plus fascheux danger
 Qui doit beaucoup, & n'a dequoy payer.

D'une qui disoit estre bien aise d'estre femme.

CEs iours passez quelqu'un tout à loisir,
 Du fait d'amours grand different trai-
 tois,
 Sçauoir lequel auoit plus de plaisir
 L'homme ou la femme, & sur ce debatoit,
 Totalemment que la femme sentoit,
 Plus grand deduit en l'amoureuse flamme:
 Saint Iean (respond vne qui là estoit)
 J'aime donc mieux beaucoup estre vne fême.

*A vne Dame qui disoit à son ami qu'il
 estoit de petite taille.*

VNe Dame de taille haute
 Me disoit que petit i'estoye,
 Et ie luy di point n'est ma faute,
 A moy ne tient qu'on ne me voye
 Bien plus grand: car en maints quartiers,
 Voire quelque part que ie soye,
 Ie m'estens tousiours volontiers.

A Vne Dame de Bretagne,
 D'outant pourquoy ne conceuoit,

Ie